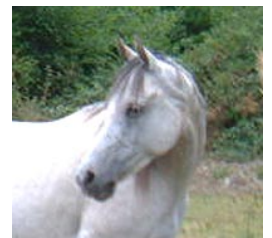




Comparaison du chameau et du cheval...



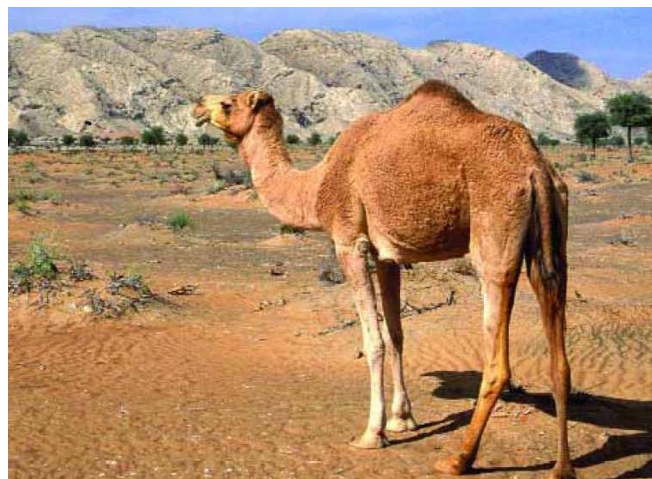
Les histoires du chameau et du cheval, depuis leurs origines, sont assez inattendues. Celle du chameau commence en Amérique du Nord, il y a 45 millions d'années. Mais après être passé de la taille d'un lièvre à celle qu'on lui connaît aujourd'hui, le chameau a disparu du continent d'Amérique du Nord, il y a 12 000 ans.

Heureusement, avant cette disparition, il avait eu le temps de conquérir d'autres continents où on le retrouve encore...

L'histoire du cheval est similaire, quoique plus mouvementée. Lui aussi a conquis les vieux continents. Mais il fut plus chanceux, car après avoir disparu d'Amérique, le cheval a pu revenir sur son continent d'origine, au XVI^{ème} siècle, grâce aux conquérants espagnols.

Le Chameau :

Parfaitement adapté à la vie dans le désert, le chameau était le pilier de la vie semi-nomadique¹ menée par un grand nombre d'Emiriens. La plus grande tribu des Emirats Arabes Unis, celle des Bani Yas, parcourait les vastes étendues sableuses qui constituent presque tout le territoire des émirats d'Abu Dhabi et de Dubaï. D'autres tribus, comme celles des Awamir et des Manasir, ont partagé cet environnement difficile pendant de nombreuses générations, se fiant à leur précieuse connaissance des points d'eau pour survivre dans cet environnement inhospitalier. Le chameau était à la fois la raison et le moyen de ces longues expéditions. Ces tribus passaient de longues périodes à errer à la recherche des pâturages d'hiver qui apparaissaient lorsque la végétation dormante était ramenée à la vie par des pluies intermittentes. A l'approche de l'été et au retour de l'aridité, presque toutes les familles Bani Yas, à l'exception des clans de pêcheurs comme les Al Rumaithat, revenaient dans leur oasis pour soigner leur verger et récolter les dattes. Les propriétaires de chameaux qui possédaient des prairies d'été suffisantes près de leurs plantations de dattiers étaient particulièrement favorisés car ils pouvaient faire leur récolte tout en abreuvant leur bétail avec l'eau des puits communautaires.



¹ Genre de vie combinant une agriculture occasionnelle et un élevage nomade, le plus souvent en bordure des déserts.

Le chameau ne servait pas uniquement à transporter les personnes et les biens sur les longues pistes à travers le désert ; on utilisait aussi sa chair, son lait, son cuir et son poil. Il était une source première de richesse. Dans bien des cas, le lait de chamelle et ses produits dérivés étaient les seules protéines consommées par les familles pendant de longs mois.

Les chameaux étaient capables de survivre sans boire pendant de longues périodes mais c'est avec leur lait que se désaltéraient leurs bergers.



Les jeunes mâles étaient élevés pour la viande qui était consommée aux grandes occasions.

Des courses de chameaux étaient organisées de manière impromptue lors des fêtes.

Le cuir du chameau était utilisé pour faire des sacs et d'autres articles ménagers ; les poils étaient tissés et servaient à confectionner des tentes, des tapis et de fines houppelandes².

Le Cheval :

Ancêtre du cheval de course aujourd'hui, le cheval arabe a joué un rôle noble tout au long de l'histoire de cette région. Des fouilles exécutées à Mleilha, dans l'émirat de sharjah, ont montré qu'il y a plus de 2000 ans, des étalons caparaçonnés³ d'or étaient enterrés auprès de leur maître afin de bien souligner le rang social de ce dernier. L'endurance de ce cheval vaillant, loyal et doux a inspiré de merveilleux poèmes arabes. Aujourd'hui, les Emirats Arabes Unis se spécialisent dans l'élevage de cette race et jouent un rôle de premier plan dans sa conservation. Les Emirats parrainent également des courses réservées aux chevaux arabes dans de nombreux pays, notamment en Grande-Bretagne, en Allemagne et en Australie.



² Manteau ample et long, sans manche.

³ Revêtir, couvrir d'un caparaçon, armure ou harnais d'ornement dont on équipait les chevaux.

Même s'il n'a pas la rapidité d'un pur-sang, le cheval arabe est apprécié pour sa résistance et sa capacité à parcourir de longues distances. Les courses d'endurance couvrent parfois plus de 100 kilomètres. Les cavaliers des Emirats comptent parmi les meilleurs adeptes de ce sport qui met à l'épreuve aussi bien la résistance de l'homme que celle de sa monture.



Le Chameau et le Cheval...

Qui dit chameau pense pyramides, bédouins, zones arides. Comment imaginer ces animaux ailleurs que dans de vastes étendues de sable d'Asie ou d'Afrique ? Pourtant, l'ancêtre du chameau a fait ses premiers pas en Amérique du Nord, il y a 45 millions d'années. A l'origine, il avait la taille d'un lièvre. Puis il a commencé à grossir pour atteindre la taille d'une chèvre.

Il a continué à se transformer, et le cou s'est allongé. Cette espèce a vécu dans le centre des Etats-Unis, il y a 23 millions d'années. Il a également fréquenté le Yukon⁴. En Amérique du Sud, il a donné naissance aux lamas et à ses cousins.



A la même époque, le chameau a gagné l'Asie par la Béringie⁵. De là, il s'est diversifié pour donner naissance au chameau moderne d'Asie et au dromadaire, que l'on retrouve surtout en Afrique. Pour les grandes tribus nomades, ce vaisseau du désert est vite devenu un compagnon indispensable. Ironie du sort, pendant qu'il prospérait dans les vieux pays, en Amérique, à la fin de la dernière glaciation, le chameau disparaissait à jamais.

⁴ Le Yukon est l'un des 3 territoires du Nord Canadien, situé dans l'extrême Nord-Ouest du pays. Sa capitale est Whitehorse.

⁵ La Béringie est une masse continentale comprenant une partie de trois pays modernes (Canada, États-Unis et Russie) et qui s'étend depuis le fleuve sibérien Kolyma et la presqu'île du Kamtchatka, traversant l'Alaska et le Yukon, jusqu'au fleuve Mackenzie, dans les Territoires du Nord-Ouest.



L'ancêtre du cheval, comme celui du chameau, est originaire d'Amérique. Il est apparu il y a 60 millions d'années. Sa taille se comparait alors à celle d'un chien, et l'extrémité de ses membres comprenait quatre doigts.

A cette époque, le paysage américain avait déjà commencé à changer. La chaîne des Montagnes rocheuses était en formation, ce qui allait assécher le climat à l'Est. Les prairies ont alors remplacé les forêts. Notre herbivore, pour s'adapter à cette nouvelle alimentation, a progressivement modifié sa morphologie. La taille s'est accrue, la face s'est allongée, le nombre d'orteils a régressé. Peu à peu, une forme ressemblant au cheval moderne a émergé. L'allongement de la jambe est remarquable. Ses orteils ont régressés, mais, en fait, c'est l'allongement de l'orteil central qui donne une jambe si longue. Le sabot est l'ongle qui a grossi.



Le cheval avait donc tous les atouts pour se lancer à la conquête des vieux continents en passant, lui aussi, par la Béringie. Loin de son lieu d'origine, le cheval se diversifie. Trois espèces de zèbres font leur apparition. Les trois espèces d'ânes existantes en sont également issues.

Puis, comme le chameau, le cheval disparaît d'Amérique, il y a 12 000 ans. Seules les populations de chevaux des vieux pays se maintiendront. C'est avec les conquérants espagnols que le cheval reviendra à son continent d'origine. Il a contribué à bâtir l'Amérique que l'on connaît.



Source et liens utiles :

<http://radio-canada.ca/actualite/decouverte/reportages/2004/02-2004/15chameaucheval.html>

www.uaeinteract.com/uaeint_misc/pdf_2006/French_2006/fyb4.pdf

www.miscellanees.com/b/bogros03.htm